

CET ORDRE SOCIAL DOIT CHANGER !

Avec la réforme des retraites, le pouvoir fait face à une coagulation des luttes. Gagner la bataille des retraites, c'est créer les conditions pour faire reculer le gouvernement et les patrons sur TOUS les tableaux.

Un rappel de la guerre sociale : Un Etat de régression sociale permanente

Macron et son gouvernement ont amplifié les politiques menées par leurs prédécesseurs, de gauche comme de droite. Ils remettent en cause toutes les formes de salaire différé (chômage, santé, retraites...), détruisent notre modèle de protection sociale, privatisent des services publics, cassent ou accompagnent la fin de monopoles publics (FDJ, ADP, SNCF, EDF...)

Ils organisent un marché du travail à prix cassés, suppriment des mesures de protection en cas de licenciement, imposent la possibilité pour le patron de modifier unilatéralement tout contrat de travail.

Ils privatisent la formation et l'apprentissage, diminuent brutalement le nombre de fonctionnaires, « réforment » le Baccalauréat, transforment en profondeur l'appareil judiciaire, la constitution, Ils organisent la casse de l'hôpital public et tous les services de santé sont en sous effectifs, pour raison financière.

Ils se gavent de milliards d'euros du contribuable avec le CICE et le CIR et suppriment l'ISF. Ils laissent nos anciens crever dans des EHPAD hors de prix et insalubres. Ils baissent les APL et augmentent les taxes sur l'eau, le gaz, l'électricité, l'alimentation et le carburant.

Toutes ces mesures ne tombent pas du ciel, elles ne sont pas prises par hasard ou par incompetence. Ce rouleau-compresseur sert bien une logique : celle des marges des entreprises, du profit. Si les travailleurs, chômeurs, retraités vivaient déjà dans une précarité de plus en plus intolérable, des millions de français aux revenus les plus modestes ont de plus en plus de mal à vivre. Et même à survivre.



**A PARTIR DU 5 DECEMBRE
TOUS EN GREVE !**



A partir du 5 décembre, on bloque tout !

Arrivé au pouvoir sans disposer d'une adhésion majoritaire à son programme, Macron n'a pas d'autre solution que de durcir la démocratie par l'autoritarisme et la violence d'Etat contre les manifestants. Les dizaines d'éborgnés et les milliers de blessés par des tirs de LBD sont des témoins vivants de l'autoritarisme des ultras de la finance.

Si le mouvement des gilets jaunes a montré le sursaut d'une partie de la classe des travailleurs tentant de se placer en légitime défense, il n'a malheureusement pas obtenu le changement de société attendu. Il en va de même pour les actions syndicales corporatistes.

Or, ce pouvoir qui est aux manettes de la régression sociale ne comprend que le langage du rapport de force.

En clair : il faut TOUT bloquer, paralyser les profits pour forcer les patrons, donc Macron, à plier le genou et le contraindre à négocier sur

la base des revendications exprimées par les travailleurs.

Car nous savons où est l'ennemi : pas seulement à l'Élysée ou dans les palais de la République. L'ennemi, c'est le patronat, véritable maître de l'économie, donc de la politique ! Bloquer l'économie TOUS ensemble, c'est bloquer l'ensemble des marges de manœuvres politiques du patronat. Et donc le forcer à reculer et céder sur nos revendications.

Il n'y aura pas de retour en arrière une fois la réforme des retraites promulguée.

La construction de la grève générale du 5 décembre et de ses suites est donc entre les mains des militants CGT et des travailleurs du pays, actifs comme retraités, avec ou sans emplois, et à personne d'autre. C'est à eux de se prendre en main et de prendre en main leur outil de lutte de classe et de masse historique pour y arriver, la Confédération Générale du Travail.